



Dossier :

La déesse Hygie

À l'attention d'Olivier Dubey

Par Nawshad Ladhani

(mars 2016)

Généralités :

Dans la mythologie grecque, Hygie ou Hygée est la fille d'Épione et Asclépios, dieu de la médecine. Hygie est la déesse de la santé, de la propreté et de l'hygiène. Elle représente la santé préservée et symbolise également la médecine préventive. Son nom vient du grec ancien Ὑγιεία (Hugieía) ou Ὕγειά (Hugeía) qui signifie « santé ».

A Rome, on honorait Hygie sous son nom grec, traduit à l'occasion par Valetudo ou Salus. Déesse de la Santé, de la Guérison, du Bonheur, du Bien public chez les Romains. Elle était la fille d'Esculape. Salus avait sur le Quirinal près de la colline Salutaris, un des quatre sommets du Quirinal, un temple fondé lors de la guerre du Samnium et qui renfermait des fresques de Fabius Pictor.

Généalogie :

Le père d'Hygie est Asclépios, le dieu de la médecine. Il est le fils d'Apollon et d'une mortelle, Koronis, qui lui fut infidèle et qui fut donc brûlée. Asclépios est alors confié au centaure Chiron qui fera de lui « le doux artisan de la santé robuste ». Il mourra foudroyé par Zeus, qui n'est autre que son grand-père.

La mère d'Hygie est Épioné : une nymphe. Elle possède le titre de Princesse de Kos (île grecque dans l'archipel du Dodécanèse) et elle a le pouvoir de « soulager les maux ».

Hygie est donc la digne héritière de ses parents, puisque le mélange de la médecine et du soulagement des peines nous amène logiquement à la santé.

Sa sœur est Panacée, qui symbolise la médecine curative (par les plantes). L'appartenance à la lignée d'Apollon, dieu de l'intelligence rationnelle, préfigure déjà la science telle qu'on la concevra plus tard en Occident.

Rôle :

Les Grecs l'honoraient comme une déesse puissante, chargée de veiller sur la santé des êtres vivants. Non seulement les hommes, mais tous les animaux étaient l'objet de ses soins. C'est elle qui suggérait mystérieusement aux uns et aux autres le choix des aliments nécessaires à leur existence et les remèdes appropriés à leurs maux ; elle personnifiait en quelque sorte l'instinct de la vie et, en soutenant les forces des mortels, en prévenant même la maladie, évitait à son père la peine d'intervenir continuellement afin d'alléger ou de guérir la douleur.



Fig.1 Hygie tenant sa coupe pour abreuver le serpent

Représentations :

Dans l'Encyclopédie française du XIXe siècle, on la décrit comme :

« [...] une jeune nymphe, à l'œil vif et riant, au teint frais et vermeil, à la taille légère, riche d'un embonpoint de chair, mais non chargée d'obésité, portant sur la main droite un coq et de l'autre un bâton entouré d'un serpent, emblème de la vigilance et de la prudence. »

Elle est représentée couronnée de laurier (le laurier étant le symbole de son grand-père Apollon) et tenant un sceptre, comme reine de la médecine (en digne fille d'Asclépios). Sur son sein est un serpent à plusieurs replis, qui avance la tête pour boire dans une coupe qu'elle tient de l'autre main.

La coupe d'Hygie :

La coupe d'Hygie est utilisée comme symbole de la pharmacie dans de nombreux pays (on rencontre aussi le terme « caducée d'Hygie » ou « caducée pharmaceutique » dans ce contexte, par analogie avec le caducée d'Hermès). Elle ne doit pas être confondue avec le bâton d'Asclépios, utilisé par d'autres professions médicales (notamment chez les médecins).

Certains voient dans cette coupe et son serpent comme un symbole de vie en harmonie avec la Terre. Le serpent peut symboliser le patient qui doit faire le choix de prendre part ou non à la médecine pour se soigner (prendre en main son propre bien-être en faisant les bons choix). Le serpent est également lié aux croyances anciennes comme il possédait la sagesse et le pouvoir de guérison.

Mais l'origine de ce serpent semble encore plus lointaine dans la mythologie grecque. C'est Hermès, qui aurait rencontré deux serpents en train de se battre en Arcadie, les ayant alors séparés avec sa canne autour de laquelle ils s'enroulèrent, apaisés. Les Grecs en avaient tiré leur symbole de paix, le caducée¹. Il faut noter que si le caducée des pharmaciens possède deux serpents, celui des médecins n'en comprend qu'un seul. C'est le serpent d'Esculape dédié au dieu de la médecine, Asclépios, qui pouvait guérir et ressusciter. Il symbolise aussi les enfers et le royaume des morts, par son mode de vie caché dans les replis de la terre. Mais par sa mue il donne l'idée de renaissance.

En France, la coupe d'Hygie est utilisée comme emblème de la pharmacie depuis 1942.



Fig. 2 Coupe d'Hygie

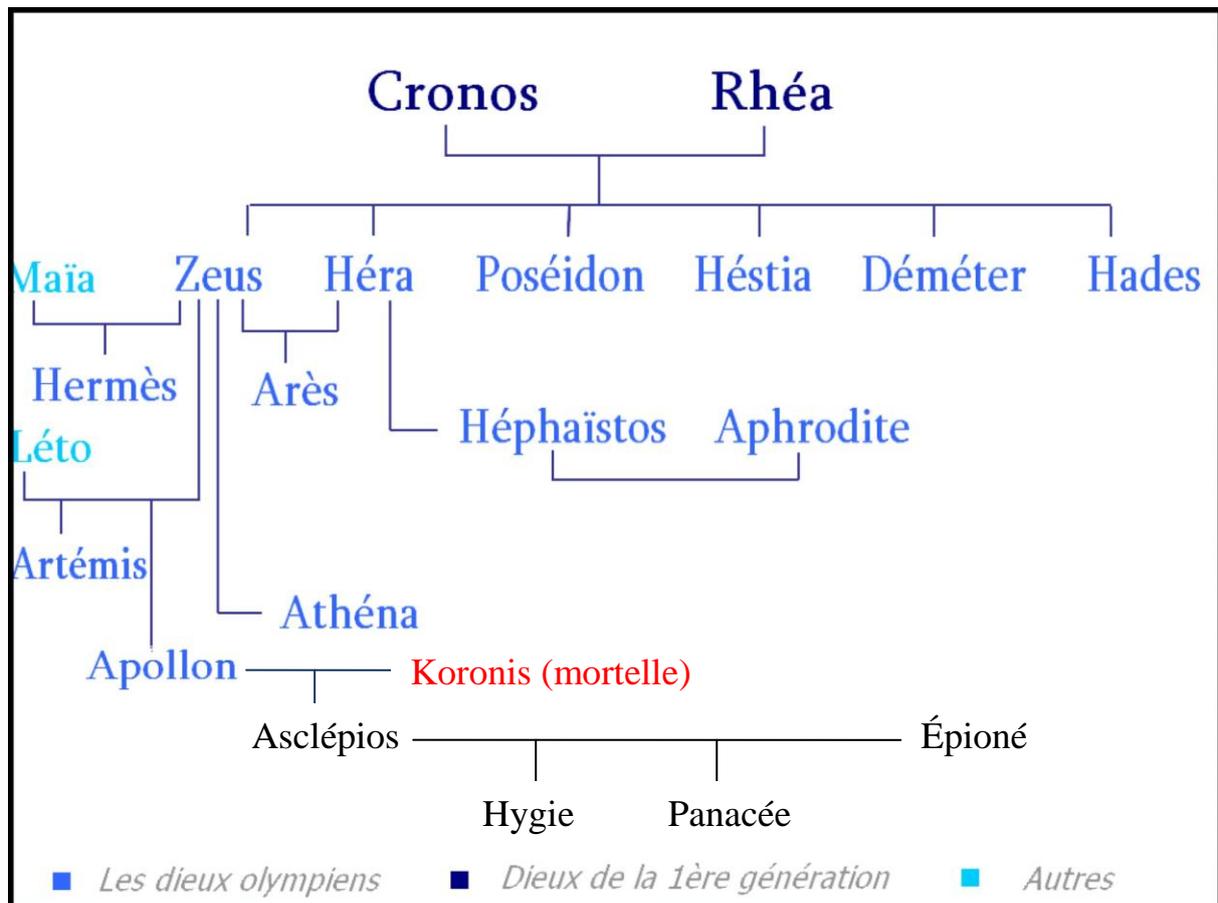
¹ Caducée : Emblème des médecins, composé d'une baguette autour de laquelle s'enroule le serpent d'Asclépios et que surmonte un miroir symbolisant la prudence (Larousse)

Panacée, sœur d'Hygie – retour sur la « famille santé »

Panacée [*Panakeia*] est, comme sa sœur Hygie, la fille d'Asclépios, le dieu de la médecine et d'Épioné, nymphe soulageant les maux. Il s'agit donc d'une famille divine dédiée à la santé. Si la figure semble presque disparue (sans compter l'autel qu'elle possède à *Amphiaraios* à Thèbes), son nom est entré dans le langage courant à partir du Moyen-Âge. En ce temps, il existait une croyance selon laquelle pouvait exister un remède efficace contre un grand nombre de maladies. On appelait ce remède la thériaque ou la **panacée**.

Aujourd'hui, on l'utilise de façon souvent ironique pour désigner un objet, une idée, un concept qui semble être — ou que certains veulent faire passer pour — le remède à tous les maux ou tout un ensemble de maux. Le mot est parfois redoublé, on ne parle plus simplement de « panacée », mais de « panacée universelle », ce qui est un pléonasme.

Cette famille dédiée à la « santé » garde aujourd'hui un lieu étroit avec la médecine puisqu'elle est mentionnée dans son ensemble dans le serment d'Hippocrate :
« Je jure par Apollon, médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivant [...] »



Hygie – De l'idée abstraite à une réelle place dans le panthéon divin, puis de sa disparition au Moyen-Âge :

Hygie n'est apparue que tardivement dans la mythologie grecque ; elle est la personnification d'une idée abstraite, la Santé, qui n'a revêtu une forme concrète qu'à partir de IV^e siècle av. J.-C. Son nom, Hygieia (santé en grec) fut d'abord qu'un simple qualificatif ajouté aux noms de plusieurs divinités qui n'étaient pas particulièrement médicales, telles qu'Athéna et Déméter.

Au lendemain d'une épidémie de peste (420 av. J.-C.), la ville d'Athènes fit venir d'Epidaure une statue du dieu Asclépios, père d'Hygie qui n'est, à ce moment là, toujours pas considérée comme une déesse à part entière mais encore comme une qualité. Athéna Hygieia avait aussi un temple sur l'Acropole. À l'arrivée du dieu Asclépios à Athènes, la personnalité Hygieia se détacha de celle d'Athéna pour prendre une vie propre ; elle fut installée dans le sanctuaire d'Asclépios et y devint progressivement sa fille préférée. En effet, à cette époque le culte d'Hygie n'existait pas à Epidaure et on n'a pu trouver aucune trace d'un culte pour cette déesse avant l'an 420 ; c'est donc vraisemblablement à ce moment qu'Hygie a acquis sa personnalité. Le temple édifié sur l'Acropole fut donc celui d'Esculape et d'Hygie et leur culte était célébré par un prêtre commun. Les deux divinités étaient alors mises sur le même pied et aucune n'apparaissait subordonnée à l'autre. Mais peu, à peu, un dieu et une déesse partageant le même temple, les mêmes sacrifices, les mêmes autels devaient pour les Athéniens avoir un lien de parenté ; or, le rôle d'épouse d'Esculape étant déjà tenu par Epioné, ils décidèrent qu'Hygie serait une de ses filles. Elle fut alors reléguée au second plan, ce qui explique le fait que de nombreuses représentations la montrent debout derrière son père assis. Elle resta cependant sa fille préférée.



Fig. 3 Hygie et son père Asclépios

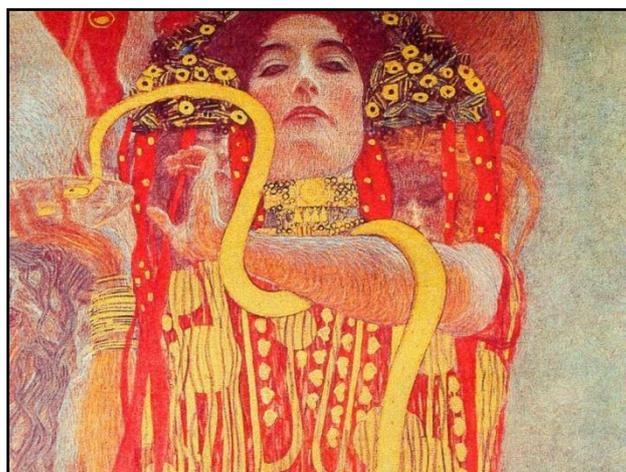
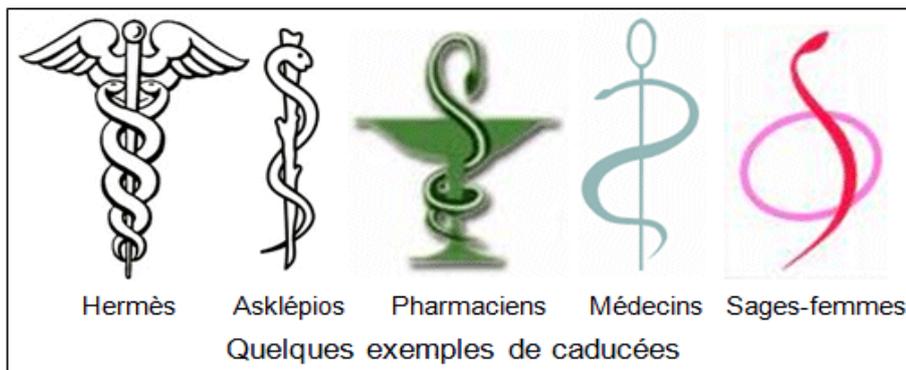
Durant le Moyen-âge, le culte d'Hygie fut abandonné au profit de saints Côme et Damien, et on ne connaît pas de représentation de la déesse durant cette époque. Mais à partir du XVII^e siècle, alors que le culte de ces deux saints guérisseurs persiste encore, le culte d'Hygie fait un retour très progressif. On peut de nouveau la voir représentée avec ses attributs antiques : une coupe et un serpent.

Du mythe au concept – D’Hygie à l’hygiène :

Hygie symbolise la prévention alors que sa sœur Panacée est la déesse guérisseuse reliée au traitement médical et aux médicaments. Cette origine mythologique explique que les Grecs entretiennent initialement avec leur corps des rapports de vertu, l’hygiène considérée à cette époque comme purificatrice étant ritualisée lors de cérémoniaux propitiatoires² ou de libations³.

De plus, dans cette idée de prévention, les conseils de la déesse sont majoritairement alimentaire, ses dévots lui demandant quelles aliments choisir afin d’améliorer leur santé. De ce fait, Hygie est d’avantage une déesse liée à la prévention et à l’alimentation.

Comme vu plus haut, Hygie sera remplacée au Moyen-Âge par Saint Côme et Damien qui deviendront les représentants par excellence de la santé grâce aux soins gratuits qu’ils prodiguaient au nom de leur foi chrétienne. Néanmoins, les symboles de la coupe d’Hygie et du sceptre d’Aclépios sont toujours utilisés pour symboliser respectivement la pharmacie et la médecine. Quant aux concepts d’hygiène alimentaire et de médecine préventive, ils sont non seulement toujours d’actualité mais ils sont également plus que jamais encouragés par les milieux médicaux.



² Propitiatoire : Sacrifice ou monument visant à s'attirer les faveurs ou la clémence de la divinité.

³ Libation : Rituel religieux consistant en la présentation d'une boisson en offrande à un dieu.

Sources et bibliographie :

- Diogène Laërce, Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres [détail des éditions] [lire en ligne] : Livre XIV (702a)
- Le symbolisme du serpent
<http://www.archive.choix-realite.org/?10779-symbolisme-du-serpent>
- Who are Hygeia and Hypnos
<http://www.hygeiacounseling.com/articles/who-are-hygeia-hypnos/>
- Hygie dans la mythologie
<http://mythologica.fr/grec/hygie.htm>
- Société d'Histoire de la Pharmacie
<http://www.shp-asso.org/index.php?PAGE=hygie>
- Mythe fondateur de la médecine
<http://chaouky.blog.lemonde.fr/2008/01/13/mythe-fondateur-de-la-medecine/>
- Site de la fédération internationale pharmaceutique
<http://www.fip.nl/>

